

Les Grands Méchants

Marie Desplechin • Elsa Oriol



La marâtre de Blanche-Neige, Dracula, Barbe-Bleue, la Reine de cœur... Iconiques ou méconnus, ces grands méchants de contes, romans ou mythes nous effraient de génération en génération. Et si nous leur donnions la parole pour qu'ils nous livrent leur version des faits? Sincères ou manipulateurs... est-ce si évident?

Ce dossier a été rédigé par **Sarah Maeght**,
autrice et professeur de lettres

- 1 Qu'est-ce qu'un méchant?
- 2 Des portraits
- 3 J'interviewe un Grand Méchant
- 4 Focus: les sirènes, monstres ou princesses?
- 5 Focus: le Loup
- 6 Focus: *Blanche-Neige*, une réécriture

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr



Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sont-ils si méchants, ces méchants ? Et c'est quoi, être méchant ? Cet album est une galerie de portraits de « Grands Méchants ». Marie Desplechin y donne la parole à douze anti-héros. Les personnages dressent leurs autoportraits : les Méchants rétablissent la vérité sur leur histoire, révèlent leurs sentiments, leurs révoltes, leurs incompréhensions et les injustices qu'ils ont subies. Les textes sont riches, les figures complexes et référencées. La lecture de cet album est l'occasion pour les enfants d'apprendre que le jugement est une question de perspective, à se faire leur propre opinion sur les issues et les morales des contes qu'ils connaissent depuis la petite enfance.

Objets d'études concernés

A. CM1 / CM2

Héros / héroïnes et personnages

- comprendre les qualités et valeurs qui caractérisent un héros / une héroïne ;
- s'interroger sur les valeurs socioculturelles et les qualités humaines dont il / elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur.

La morale en question

- comprendre les valeurs morales portées par les personnages et le sens de leurs actions ;
- se confronter au merveilleux, à l'étrange ;
- découvrir des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ;
- comprendre ce qu'ils symbolisent ;
- s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attirance ou le rejet suscités par ces personnages.

Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres

- comprendre la part de vérité de la fiction.

B. 6^e

Le monstre, aux limites de l'humain

- découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres ;
- comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres et le récit ou la mise en scène de l'affrontement avec eux ;
- s'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.

Les premières séances concernent l'ensemble de l'album. Les trois dernières séances sont l'occasion de FOCUS sur des textes et des personnages précis.

1 Grammaire : analyse et manipulation du groupe nominal « Les Grands Méchants »

Analyser le groupe nominal :

- déterminant article défini pluriel « les » ;
- adjectif qualificatif accordé au pluriel « grands » ;
- nom commun pluriel « méchants », formé à partir de l'adjectif « méchant ».

Expliquer aux élèves qu'un adjectif peut être transformé en nom commun :

- Gentil → un gentil.
- Méchant → un méchant.

Proposer diverses manipulations :

- remplacer l'article défini par un indéfini : le méchant, un méchant ;
- modifier le nombre et le genre du groupe nominal : les grandes méchantes, le grand méchant ;
- remplacer l'adjectif et le nom par leurs antonymes : les petits gentils, etc.

Trouver les mots de la même famille que « méchant » :

- méchamment ;
- méchanceté.

Nommer leurs classes grammaticales.

2 Lexique et culture générale

Brainstorming : qu'est-ce qu'un méchant ?

Construire ensemble une définition, à partir des hypothèses des élèves : qui est malveillant, cherche à faire du mal, aime faire du mal, exprime la haine.

Chercher des synonymes du mot : cruel, maléfisant, pervers...

Proposer aux élèves de remplir le tableau de la classe, ou une feuille de classeur avec des noms de Grands Méchants de leur connaissance, issus de contes, de légendes, de fictions, de jeux vidéo, mangas, film de super-héros...

3 Autour de l'avant-propos de Sophie Van Der Linden

Avant la lecture : poser la question « Que seraient les histoires sans méchants » ?

Recueillir les réponses des élèves. Les inviter ensuite, à l'oral ou à l'écrit selon le niveau, à imaginer ce qui se serait passé sans Voldemort, sans l'Ogre, sans la sorcière d'Hansel et Gretel... Les histoires seraient-elles aussi palpitantes ?

Lire l'avant-propos: accueillir les réactions des élèves.

Pistes de questions pour lancer le débat: pensez-vous que les « *adultes essayent à toute force de civiliser [les enfants], de [les] contrarier dans leurs velléités de bêtise* ». Trouvez-vous que cela soit « bienvenu » de placer les méchants sur le devant de la scène? De quoi la phrase « *Quand bien même nous devrions toujours nous méfier de leur grande capacité à la roublardise...* » nous avertit-elle?

4 Des méchants?

Montrer les illustrations d'Elsa Oriol aux élèves. Leur demander de reconnaître les personnages dessinés. Ensuite, lire tous les noms des méchants présents dans l'album.

Quels personnages êtes-vous surpris de trouver là? Pensez-vous qu'ils et elles soient toustes des méchants?

5 Mythe? Conte?

À quel univers appartiennent les Grands Méchants?

- **La mythologie:** Méduse.
- **Le conte:** tous les autres.

On peut aussi demander aux enfants de trouver « l'intrus » parmi tous les monstres. C'est l'occasion de définir mythe et conte:

- **Mythe:** du grec *mythos* « récit imaginaire ». Récit qui sert à expliquer des phénomènes à une époque où la science ne permettait pas aux hommes de comprendre le monde qui les entourait.
- **Conte:** récit court, imaginaire, qui se déroule dans un monde où l'irréel ne surprend pas les personnages.

Proposer aux enfants de remplir l'[annexe 1](#).



1 Qu'est-ce qu'un portrait ?

Demander aux élèves s'ils / elles ont déjà dessiné, peint leur portrait. Connaissent-ils des portraits célèbres ?

Le mot portrait est formé de « pour », préfixe à valeur intensive, et de « traire » (tirer), qui, dans son ancien sens, signifie « dessiner ». Un portrait, dans son sens premier, doit être parfait, le plus proche possible de son modèle. On dit d'ailleurs « elle est tout à fait le portrait de son père ».

2 Le jeu du portrait

Proposer aux élèves le jeu du portrait : individuellement ou par groupes, chacun pense à un Grand Méchant de sa connaissance. Les autres élèves doivent deviner son identité en posant des questions auxquelles on ne peut répondre que par oui ou par non.

3 Recherches sur chacun des personnages

De quelles histoires sont issus les Grands Méchants ? À quelle date sont-ils apparus ? Ont-ils été mis en scène au cinéma ? Chercher différentes images de ces méchants : les films de Disney, les contes. Remplir le tableau en [annexe 2](#). Ces recherches peuvent faire l'objet d'exposés.

Illustration de couverture d'Holloway pour une édition britannique du roman de Bram Stoker (Londres, William Rider & Fils, 1919).

4 Dessin !

À votre tour, imaginez que le Grand Méchant que vous avez choisi pendant le jeu du portrait pose pour vous. Dessinez son portrait dans l'[annexe 3](#).

5 Recherches sur chacun des personnages

Imaginez que le titre du livre soit *Les Petits Gentils*. Choisissez un petit gentil de votre choix (Minimoys, Dobby, l'Elfe de Maison, Jiminy Cricket...). Inventez une couverture de livre, avec un titre, l'illustration, le nom de l'auteur. Pour l'illustration, vous pouvez utiliser du collage, du dessin...

1 Qui parle dans chacun de ces textes ? À qui ?

Les textes sont à la première personne du singulier. Les personnages s'adressent directement au lecteur, à la lectrice. D'ailleurs, certains, sur les dessins, semblent le regarder, l'observer.

2 « Pourquoi les gens ne vous aiment pas ? »

Photocopiez les textes de l'album, proposez aux enfants de les découper et d'y insérer les questions d'un intervieweur. Jouez ! Avec un camarade, mettre en scène une interview. L'intervieweur peut jouer la peur ou au contraire l'indifférence, l'amusement... Apportez des costumes, des accessoires !

Exemple :

Intervieweur : pourquoi les gens ne vous aiment pas ?

Dracula : J'aimerais comprendre ce qu'on me reproche. Je vis la nuit, c'est vrai. Je n'ai pas le choix. Je souffre d'une lucite qui m'interdit de m'exposer aux rayons du soleil.

Ne trouvez-vous pas cela étrange de dormir dans une tombe ?

Et, oui, je dors dans un caveau. Cette tombe, je ne l'ai volée à personne, c'est la mienne. J'y repose discrètement. On préférerait me voir couché dans un carton sous un abribus ?

Non, non, je n'ai pas dit cela, mais ne pensez-vous pas que vos manières soient... effrayantes ?

Mais c'est peut-être mon style qui dérange. J'aime les beaux vêtements, les velours, les souliers de cuir. J'accorde beaucoup d'importance à l'élégance... même si les miroirs ne renvoient pas mon reflet. Je ne le regrette pas. Je trouve déroutant de s'admirer soi-même. Quelle société idiote où n'importe qui peut se prendre en photo et s'afficher devant la terre entière ! Décidément, je n'aime pas cette époque. Je préférerais les autres, avant.

Comment ça ? Vous ne les avez pas connues !

Je suis né comte, il y a longtemps. J'ai hérité de privilèges qui excitent la haine des braves gens. Ils ne me pardonnent pas d'être trop beau, trop noble, trop snob... Ils rêvent de m'enfoncer un pieu dans le cœur. Ils me font un crime de me nourrir de sang, eux qui ne sont pas dégoûtés de manger les cadavres des bêtes qu'ils assassinent. C'est un peu fort de café !

Certes, mais ils ne mangent pas... d'humains.

Si j'ai pris quelques centilitres d'hémoglobine ici et là, je n'ai jamais tué personne. Bien au contraire. À ceux qui m'ont prêté leurs veines, j'ai donné l'immortalité. En prime, j'ai offert les canines pointues qui leur permettent de survivre à leur tour. À notre manière, nous formons une famille formidable. Je pense même qu'on nous envie...

SÉANCE 3

J'interviewe
un Grand Méchant



1 La Petite Sirène, un conte d'Andersen

Après lecture du conte *La Petite Sirène* (qu'on trouve libre de droits sur Internet), rappeler ou enseigner aux élèves les étapes du schéma narratif.

Remplir ensemble les étapes du schéma narratif de *La Petite Sirène*:

Situation initiale: la petite sirène, fille du roi de la Mer, rêve du monde des vivants et attend patiemment le jour de ses quinze ans pour pouvoir le visiter.

Élément déclencheur: la petite sirène sauve un prince d'une tempête.

Péripéties:

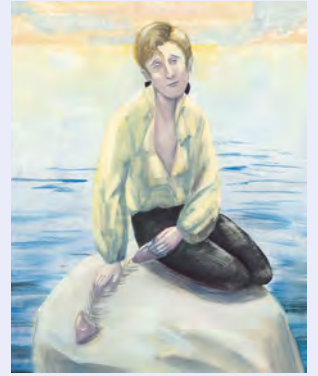
- La petite sirène va voir la sorcière, qui lui offre des jambes en échange de sa voix et d'une malédiction: si la sirène ne se marie pas avec le prince, elle sera transformée en écume.
- Dotée de jambes, muette, la petite sirène retrouve le prince. Il l'installe au château. Elle est folle d'amour, lui la considère comme « une sœur ».
- Le prince rencontre une princesse et se marie, la sirène est destinée à la mort.
- Les sœurs de la petite sirène (qui ont coupé leurs cheveux) lui apportent un couteau confié par la sorcière. Si la petite sirène perce le cœur du prince, elle vivra et redeviendra sirène.

Élément de résolution: la petite sirène jette le couteau à la mer, se transforme en écume, les filles du ciel viennent la chercher.

Situation finale: la petite sirène est devenue fille du ciel. Son objectif est finalement atteint puisqu'elle vit parmi les vivants, sa tâche est à présent de rendre les humains heureux.



Illustration de Bertall (vers 1850).



2 Lire et analyser le texte de Marie Desplechin

Interprétation: pensez-vous que le Prince soit « méchant » ?

Compréhension: d'après le Prince, quelle est la faute de la petite sirène ?

D'après le prince, sa faute est d'avoir été « *trop tendre* », autrement dit, trop gentil trop accueillant avec la sirène.

Interprétation: qu'en pensez-vous ?

Compréhension: quelle est la « règle de l'existence », selon le Prince ?

D'après le prince, la règle de l'existence est qu'il faut épouser quelqu'un de sa classe sociale, de son espèce : « *Les princes avec les princesses. Les pauvres avec les pauvresses. Les sirènes avec les tritons.* »

Écriture: poursuivre cette énumération avec des personnages issus de l'univers du conte. N'hésitez pas à jouer avec les mots.

Exemple: les ogres avec les ogresses, les poucets avec les poussettes...

Interprétation: êtes-vous d'accord avec cette règle ?

Compréhension: relevez les erreurs du prince (selon lui):

- ne pas l'avoir emmenée chez le médecin alors qu'il l'a trouvée évanouie, nue, qu'elle avait des douleurs musculaires et la langue coupée;
- la prendre dans ses bras alors qu'il n'avait pas l'intention de l'épouser;
- avoir obéi à « la règle » qui dit qu'un prince ne peut se marier avec une jeune fille trouvée sur la plage;
- lui avoir donné de l'espoir.

Débat: que pensez-vous de ces erreurs ? À la place du prince, auriez-vous agi ainsi ?

Compréhension: à la fin du texte, que regrette le prince ?

Le prince regrette de n'avoir pas connu la classe sociale de la sirène : « *Si j'avais su qu'elle était la fille du Roi de la Mer ! Un château somptueux, des domaines immenses, une fortune incalculable.* »

Que comprend-t-on de son caractère ?

On comprend que le prince est égoïste et qu'il agit par intérêt.

Interprétation: à présent, pensez-vous que son portrait ait sa place dans cet album sur *Les Grands Méchants* ?

1 Le Grand Méchant Loup

L'expression « Grand Méchant », qui donne titre à l'ouvrage étudié, semble venir directement de la figure du loup, souvent appelé « Grand Méchant Loup ».

Interroger les élèves sur la figure du loup comme personnage négatif, puissant et dangereux: quels grands méchants loups connaissent-ils? *Le loup et les sept chevreaux*, *Les trois petits cochons*... dans ces contes, que fait le loup? Que veut-il? Quel est son objectif? Aviez-vous peur du loup quand vous étiez petit? Pensez-vous que le loup soit réellement dangereux?

2 Je n'aurais pas dû manger la petite, mais... Quand le loup retourne la situation.

Proposer aux élèves une lecture expressive du premier paragraphe. Quelle est l'émotion du loup selon eux? Est-il plaintif? Fier? Arrogant? Rancunier? Adapter le ton en fonction de l'émotion décelée.

Question compréhension:

À quels contes et fable l'autrice fait-elle ici référence?

L'autrice fait référence à *Les Trois petits cochons*, *Le Loup et les sept chevreaux*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Le Loup et l'Agneau*.

Selon le loup, pourquoi l'homme est-il « une espèce hypocrite »?

Selon le loup, les hommes ne devraient pas le chasser ni le punir alors qu'eux-mêmes se nourrissent de viande: « *les mêmes qui n'ont aucun problème à se gaver de jambon* »; « *Ces bestioles que mes accusateurs adorent voir arriver découper et rôtis dans leur assiette* ». Il ajoute par ailleurs que, contrairement à lui qui est carnivore, les humains pourraient se passer de viande: « *pour les humains, manger de l'animal, c'est de la gourmandise* ».

Quelle erreur a, d'après le loup, commis le Chaperon?

Selon le loup, le Chaperon n'aurait pas dû s'habiller en rouge. Il a attiré le regard du Loup: « *Je ne l'aurais pas remarquée.* »



ecoledesloisirsalecole.fr

Les Grands Méchants - Marie Desplechin & Elsa Oriol

SÉANCE 5

Focus:
le Loup



3 Prolongement 1: *Le Loup et l'Agneau*

Proposer la lecture, voire la récitation de la fable *Le Loup et l'Agneau*.

Observer l'illustration de Gustave Doré en annexe 4: comment cette image illustre-t-elle la morale de la fable: «*La Raison du plus fort est toujours la meilleure*»? (Couleurs des animaux, tailles, position sur l'image, attitude).



Le loup et l'agneau, illustration de Gustave Doré
(*Fables de La Fontaine*, 1867).

Activité débat: la raison du plus fort est toujours la meilleure?

Une partie de la classe défend le oui, l'autre partie défend le non.

Questionnement: la manipulation, arme des Grands Méchants.

Compréhension: quels sont les arguments qu'avance le loup pour s'octroyer le droit de manger l'agneau? Quelles réponses apporte l'agneau?

Au choix, selon le niveau des élèves, on leur demande de trouver les questions et les réponses, ou on leur fournit les questions sans les réponses, ou inversement.

1. Tu salis l'eau que je bois
– C'est impossible puisque je bois en dessous de vous.
2. Tu as dit des mauvaises choses à mon sujet, l'année dernière
– C'est impossible puisque je n'étais pas né
3. Un de tes frères a tenu des propos méchants à mon sujet l'année dernière
– C'est impossible puisque je n'ai pas de frère.
4. C'est quelqu'un que tu connais
– Je te mange.

Interprétation: l'agneau a-t-il une chance de s'en sortir?

Selon vous, dans cette fable, qui a vraiment « raison »?

4 Prolongement 2 : Gustave Doré et le Loup

Gustave Doré (1832-1883), a notamment illustré les *Fables* de La Fontaine et les *Contes* de Perrault. On propose aux élèves d'observer les deux illustrations en [annexe 5](#).

Comment l'illustrateur montre-t-il la domination du loup sur ses victimes ?

Comment sont représentées les victimes ? Plus petites que le loup, effrayées, blanches, leur tête est un peu inclinée, rentrée dans les épaules.

Comment est représenté le loup ? Noir, plus haut que la victime, droit, fier.



Le Petit Chaperon rouge,
illustrations de Gustave Doré
(*Contes* de Charles Perrault, 1862).

1 La Petite Blanche-Neige

SÉANCE 6

Focus :
Blanche-Neige,
une réécriture

12

LA PETITE BLANCHE-NEIGE.



s'aperçurent alors qu'elle avait un ruban neuf à sa robe, et qu'il était effroyablement serré. Ils le coupèrent en deux, et bientôt Blanche-neige commença de respirer, et peu à peu elle revint à la vie.

Quand les petits nains apprirent ce qui était arrivé : "Cette vieille," dirent-ils, "n'était autre que ton infernale belle-mère. Maintenant, fais bien attention, et ne laisse entrer absolument personne, quand nous ne sommes pas là."

Quand la méchante reine fut rentrée chez elle, elle alla tout droit à son miroir et lui demanda :

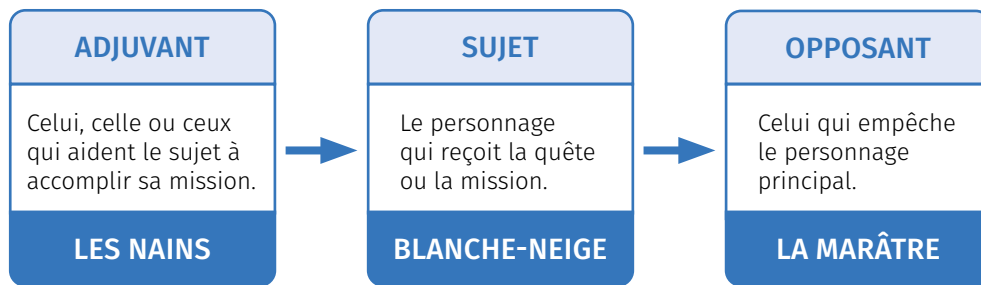
"Petit miroir sur le mur,
Qui est la plus belle de toutes ?"

Et le miroir répondit exactement comme la dernière fois :

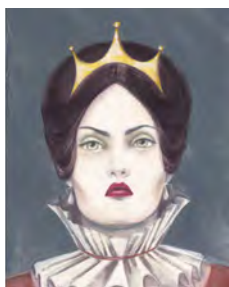
"Madame la Reine, tu es belle à voir,
Mais par-delà les collines,
Chez les sept vieux nains,
Demeure Blanche-neige, plus belle mille fois."

Quand elle entendit ces mots, elle fut saisie d'une telle épouvante que tout son sang lui reflua au cœur, car elle comprit que Blanche-neige n'était pas morte. "Je veux," dit-elle, "je veux, trouver un moyen de la tuer une fois pour toutes !"

Blanche-Neige est un conte dont la version la plus célèbre est celle des frères Grimm *La Petite Blanche-Neige*, parue en 1812. Les élèves connaissent probablement plutôt la version de Disney, qui suit le même schéma narratif et a notamment comme opposant la marâtre de Blanche-Neige, dévorée par la jalousie. On peut lire le texte, libre de droits et disponible sur Internet, et demander aux élèves d'établir le schéma actanciel du texte :



2 Une marâtre



Lexique:

Qu'est-ce qu'une marâtre? Que pensez-vous des sonorités de ce mot? Avez-vous déjà rencontré le suffixe «âtre»? (Verdâtre, jaunâtre) – faire remarquer la valeur péjorative du suffixe.

Que signifie marâtre? Une mauvaise belle-mère.

Connaissez-vous d'autres marâtres, dans les contes, au cinéma? On pensera notamment à la marâtre de Cendrillon.



La Reine Grimhilde,
la belle-mère de Blanche-Neige (Disney, 1937).



Madame de Trémaine,
la belle-mère de Cendrillon (Disney, 1950).

Et vous? Certains élèves ont-ils une belle-mère? Comment cela se passe avec leur belle-mère? Est-elle comme celles des contes? Certains ont-ils des beaux-pères? Connaissent-ils des contes avec des beaux-pères méchants? Des parâtres?

2 Prolongements : une réécriture

Réécrire, c'est donner une nouvelle version d'un texte qui existe déjà. On peut proposer aux élèves d'autres réécritures de contes. Visionner un extrait de *Shrek, le troisième*, par exemple : dans *Shrek, le troisième*, les princesses se rebellent contre le patriarcat.



Shrek, le troisième (DreamWorks Animation, 2007).



Dans *Le Petit Chaperon Bleu Marine*, de Philippe Dumas et Boris Moissard, la petite-fille du Chaperon Rouge finit par enfermer sa grand-mère dans une cage du Jardin des Plantes.

Walt Disney lui-même a réécrit l'histoire de Blanche-Neige.

Demander aux élèves de repérer les principales différences entre le conte de Grimm et la version de Disney :

- Dans la version de Disney, les nains ont des noms et des personnalités individuelles. Dans le conte de Grimm, non.
- Dans le conte des frères Grimm, Blanche-Neige ne se réveille pas grâce au baiser du prince : *«Le prince le fit prendre [le cercueil de verre] par ses serviteurs, qui le chargèrent sur leurs épaules et l'emportèrent. Mais voilà qu'ils trébuchèrent contre une racine en la portant, et la secousse fit rendre à Blanche-Neige le morceau de pomme qui lui était resté dans le gosier.»*
- À la fin du conte des frères Grimm, la méchante reine est condamnée à danser avec des souliers de fer chauffés au rouge, jusqu'à la mort. Dans le conte de Disney, elle tombe d'une falaise, poursuivie par les sept nains.

3 La marâtre, une grande méchante ?

Lire le texte de Marie Desplechin.

Compréhension :

Comment s'est comportée la marâtre de Blanche-Neige selon ce texte ?

Selon ce texte, la belle-mère de Blanche-Neige est très gentille, elle s'est parfaitement occupée d'elle, l'a élevée pour qu'elle devienne grande et belle.

Qui est la méchante dans cette version du texte ? Quel est son défaut ?

La méchante du texte est Blanche-Neige, elle est ingrate : « *je n'ai même pas été invitée à la noce* » ; « *Tant d'amour gâché par un caprice...* »

Le procès de la marâtre :

À votre avis, la marâtre dit-elle la vérité ?

La marâtre et Blanche-Neige paraissent devant un tribunal. Parmi les élèves, choisir des rôles : La marâtre et son avocat, Blanche-Neige et son avocat, les sept nains, le miroir, le chasseur, le prince (témoins) • Les jurés • Le ou la professeur-e fait le rôle du ou de la juge.

Par petits groupes, à l'aide du texte de Grimm et de la plaidoirie de la marâtre, on écrit le texte de chacun des personnages avant de jouer, en classe, le procès.

Écriture :

Miroir, miroir.

À deux, imaginez le dialogue d'un personnage de ce livre et de son miroir. Après l'avoir écrit, jouez le devant vos camarades. Le miroir ne doit dire QUE la vérité.

Je remplis l'éclair
avec tous les mots
qui me font penser
à l'univers du mythe.

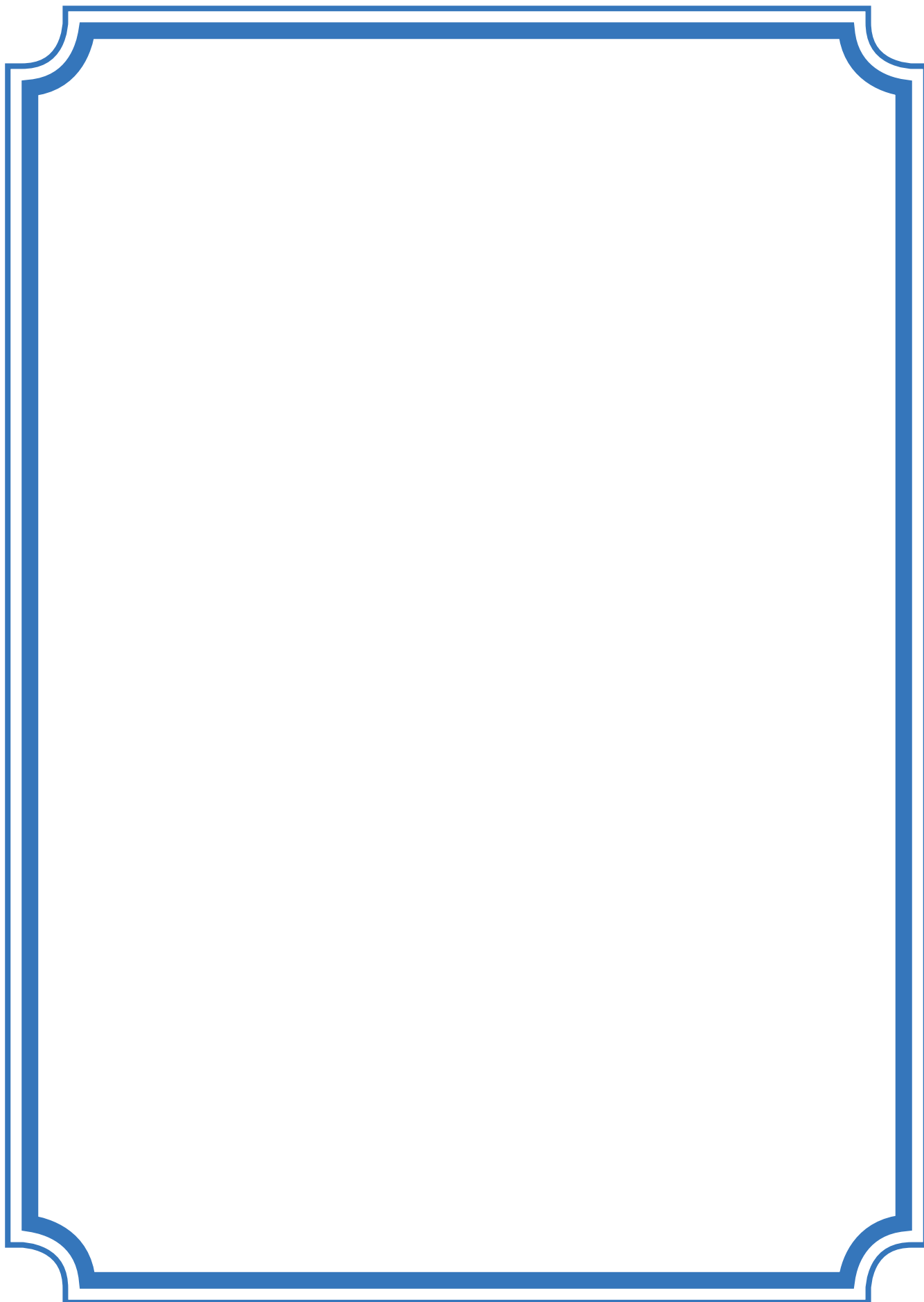
Je remplis l'étoile
avec tous les mots
qui me font penser
à l'univers du conte.

ANNEXE 2

Nom	Espèce	Dans quels livres, quels films, les as-tu rencontrés ?	Attitude sur le tableau	Couleurs dominantes	Accessoires et vêtements	Si je l'avais peint, j'aurais ajouté...	Il ou elle pense
Dracula	Vampire	Nosferatu de Bram Stoker Twilight de Stephenie Meyer Nosferatu de Murnau Hôtel Transylvanie de G. Tartakovsky	Défiant.	Rouge, blanc, noir.	Verre rempli de sang, cape, chemise à jabot, gilet rouge, pantalon noir.	Ses longues dents. Des griffes...	« J'ai hâte que cet importun s'en aille... où vais-je lui mordre le cou ? »
Javotte	Humaine	Cendrillon de Walt Disney	Machiavélique, fourbe.	Beige, rose pâle, noir.	Collier à pendentif, pantoufle de vair, robe de bal.	Sa sœur.	« Comment pourrais-je le / la faire souffrir ? »
La Reine de Cœur	Humaine	Alice au pays des Merveilles de Lewis Carroll Alice au pays des Merveilles de Walt Disney	Hautaine, mauvaise.	Rouge, noir, blanc	Une canne, une jupe rouge, un corset qui rappelle une figure de carte à jouer, une couronne.	Des roses.	
Le prince de la petite sirène							

ANNEXE 2

Il ou elle pense							
Si je l'avais peint, j'aurais ajouté...							
Accessoires et vêtements							
Couleurs dominantes							
Attitude sur le tableau							
Dans quels livres, quels films, les as-tu rencontrés ?							
Espèce							
Nom							





*Le loup et l'agneau, illustration de Gustave Doré
(Fables de La Fontaine, 1867).*

ecoledesloisirsalecole.fr

Les Grands Méchants - Marie Desplechin & Elsa Oriol



Le Petit Chaperon rouge, illustration de Gustave Doré
(Contes de Charles Perrault, 1862).

ecolesdesloisirsalecole.fr

Les Grands Méchants - Marie Desplechin & Elsa Oriol



Le Petit Chaperon rouge, illustration de Gustave Doré
(*Contes de Charles Perrault*, 1862).

ecoledesloisirsalecole.fr

Les Grands Méchants - Marie Desplechin & Elsa Oriol